

## « Le Jardin de Bécassine »

Rue de la Pavée, 8  
5336 Courrière  
Tél : 083/63.49.24

### Notre projet éducatif (version 2019)

Chers Parents,

Aujourd'hui, vous devez prendre une décision qui engage les 3 premières années de vie de votre enfant, des années fondamentales qui préjudicieront de son avenir.

Françoise Dolto affirme que « tout se joue avant quatre ans ».

Limites et repères sont alors posés dès le plus jeune âge et ce, dans le but de permettre à son enfant de grandir dans la sécurité physique et affective pour devenir autonome au sein d'un climat de confiance et de respect réciproque.

Notre institution que vous rencontrez ce jour, vous présente par le biais de ce projet éducatif un accueil réfléchi, mûri et régulièrement remis en question. En effet, la pédagogie infantile évolue énormément.

Pour chaque enfant, il nous importe d'offrir une prise en charge adaptée, personnalisée et respectueuse de ce petit être à la fois si fragile et si compétent.

Nous sommes là également pour vous épauler dans votre tâche parentale et pour former une alliance éducative, une collaboration dont le seul but est de créer un cadre attentif et cohérent dans lequel l'enfant peut évoluer, grandir, en se sentant aimé et en sécurité.

Dans les pages qui suivront, vous découvrirez le déroulement d'un premier accueil et d'une journée en crèche. Nous vous exposerons nos réflexions et objectifs pédagogiques justifiant nos méthodes de travail et nos défis à venir.

C'est en nous lisant que vous pourrez prendre la décision qui vous paraît la plus en adéquation avec votre sensibilité personnelle et avec vos souhaits les plus chers concernant le mode d'accueil de votre petit bout.

Nous vous souhaitons une bonne lecture ainsi qu'une découverte agréable et intéressante de notre travail.

---

## Réserver une place pour bébé dans notre milieu d'accueil

Voilà une grande nouvelle ! Vous attendez un enfant, un petit être que l'on qualifie déjà de merveilleux.

Il s'agit peut-être de votre premier bébé ? Et peut-être, n'avez-vous aucune idée de ce que représente un nouveau né ou un enfant de deux ans.

Encore moins, vous ne pouvez imaginer comment votre vie de couple qui devient vie de famille, va pouvoir s'allier à une vie professionnelle. C'est tout de même une sérieuse aventure !

Vous voici à la fin des trois premiers mois de grossesse et on vous dit que vous devez rapidement choisir un mode d'accueil car les places disponibles sont limitées.

Vous apprenez qu'il y a des crèches subsidiées, des accueillantes conventionnées, des accueillantes autonomes, des maisons communales d'accueil de l'enfant, des crèches privées... Mais quel choix faire ?

C'est alors que vous prenez contact avec nous.

L'infirmière sociale, responsable du milieu d'accueil vous écoute et prend note de votre demande : quand débiterait l'accueil, à quelle fréquence, quels sont vos horaires de travail... ?

Un rendez-vous est fixé pendant la journée ou après votre travail. Idéalement, la visite des lieux est organisée entre 9h et 11h30 ainsi qu'entre 15h et 17h car ces moments-là vous donnent une plus juste représentation de l'ambiance collective.

Le travailleur social vous entretient également de notre projet éducatif ainsi que de nos règles de fonctionnement.

Nous avons établi en équipe des objectifs de travail précis sur lesquels nous attirons votre attention et votre collaboration. Notamment, prévoir une présence suffisamment régulière de votre enfant afin de lui permettre d'établir un contact privilégié avec ses puéricultrices de référence, soit un minimum de trois présences, jours ou demi-jours, par semaine.

Lorsque l'enfant doit s'absenter pour une longue durée (vacances, maladie, congé de maternité), nous vous suggérons de prévoir à nouveau une période d'adaptation avant son retour à la crèche.

D'autres règles existent, nous en parlerons plus loin. Il faut savoir qu'elles sont réfléchies dans le seul but de pouvoir donner à l'enfant le meilleur de nous-même et pour qu'il puisse profiter au maximum de ce que la vie en collectivité a de plus beau à lui offrir : le plaisir de jouer, de découvrir par lui-même, de partager, de vivre en groupe, d'apprendre à se faire respecter comme apprendre à considérer autrui, de faire l'apprentissage de la confiance en soi, de pouvoir devenir progressivement autonome...

Ce premier contact avec la responsable est primordial car chaque partie a l'occasion d'énoncer ses attentes et observer si elles peuvent être rencontrées.

Par exemple, les horaires du milieu d'accueil, les conditions financières, les principes éducatifs, les convictions philosophiques et religieuses de chacun, les habitudes nutritionnelles

Chacun s'écoute avec considération et s'il y a désaccord ou divergence d'opinion sur un point précis, un accord essaye d'être trouvé. Nous gardons pour ligne de conduite que notre travail doit viser avant tout le bien être de l'enfant tout en préservant le bon fonctionnement de la collectivité.

Après une bonne heure d'échanges vous permettant de prendre une décision en connaissance de cause, nous nous quittons et vous laissons le temps de la réflexion.  
Votre choix est officialisé dans les 15 jours qui suivent cette visite et il est convenu de s'entendre à nouveau après la naissance de bébé ou au plus tard deux mois avant l'entrée en crèche.

## Découverte de nos espaces de vie, regard sur l'hygiène et la santé

Chaque jour, nous accueillons dans un cadre chaleureux quarante-deux enfants âgés de 0 à 3 ans.

Pour leur confort et leur sécurité, nous les répartissons dans différentes sections en fonction de leurs âges.

Ainsi, nous trouvons à l'étage, la section des « coccinelles » qui accueille les bébés de moins de 13 mois. Au rez de chaussée, se trouvent la section des « écureuils » destinées aux enfants de 13 à 21 mois ainsi que le groupe des « hirondelles » qui prépare, en douceur, les enfants plus grands à se rendre à l'école maternelle.

Ces trois espaces de vie ont été aménagés de manière à répondre au mieux aux critères de sécurité, d'hygiène, de confort, tout en proposant des environnements ludiques et conviviaux.

Chaque section présente son propre hall d'accueil aménagé en vestiaire ce qui permet aux parents de préparer l'enfant avant d'être confié à sa puéricultrice.

Ce lieu est également destiné à accueillir les frères et sœurs. Des livres ou des jeux sont mis à leur disposition pour leur permettre de patienter calmement, sans entrer dans le séjour des petits, ceci tout simplement pour des raisons de sécurité.

Dans chaque séjour, nous observons une belle luminosité, des murs aux couleurs gaies, un vaste espace de jeux où l'enfant peut jouer et se déplacer sans danger. Les aménagements tiennent compte des âges et des besoins différents des enfants en proposant des espaces aménagés:

- de tapis de jeux garnis de coussins permettant les retrouvailles, le repos ou la lecture,
- de miroirs qui favorisent la découverte corporelle,
- de petits coins pour se cacher autorisant également un peu d'intimité ou de calme quand l'enfant en ressent le besoin.

Une belle salle de psychomotricité est mise à disposition des écureuils et des hirondelles qui l'utilisent chacun à tour de rôle.

Un grand placard aux portes coulissantes sépare les deux sections tout en permettant à certains moments de la journée de faire espace commun.

Toutes les sections sont équipées d'un coin de changes fonctionnel avec une vue directe sur l'espace de vie. Les meubles sont pourvus de tiroirs et d'espaces de rangement personnalisés et accessibles aux parents.

Les coins « cuisine » sont utiles à la préparation des repas et des biberons.

Il est nécessaire de faire la distinction entre les moments de vie comportant des rythmes différents comme le jeu et le repos.

-Pour répondre à ce dernier besoin, nous disposons de trois chambres chez les coccinelles, dont deux attenantes au séjour avec portes vitrées et une qui se trouve un peu à l'écart, plus au calme et sous surveillance audio-visuelle.

-Chez les écureuils, deux pièces avec portes vitrées, situées à côté du local de vie sont consacrées au repos.

Toutes les chambres de ces deux sections sont équipées de petits lits à barreaux ou de lits de toile.

-Chez les hirondelles, les enfants se reposent sur des hamacs semblables à ceux des écoles maternelles et disposés dans un grand dortoir.

Une puéricultrice reste en permanence au chevet de ceux-ci durant la sieste qui débute à 12h30 et se termine généralement pour la majorité des enfants vers 15h.

Il nous importe que chaque petit lit ou couchette soit attribué à un enfant en particulier et quel que soit son âge. Cela fait partie des repères que nous mettons en place dans son quotidien.

Pour les activités extérieures, les enfants disposent en contrebas du bâtiment, d'un grand jardin accessible par un escalier et pourvu d'une rampe qui leur est adaptée.

Ils profitent d'un bel espace clôturé et agrémenté d'un grand circuit bétonné permettant aux hirondelles (et parfois aux écureuils) de jouer en tricycle, d'une pelouse pour qu'ils puissent courir et se délasser, d'une terrasse, de petites maisons, de toboggans...

Dès les premiers rayons de soleil, les sections des hirondelles et des écureuils permettent un accès aisé à la terrasse située au même niveau..

Au premier étage, la terrasse des bébés fait seulement office de sortie de secours. Son exposition au soleil et au vent ne permet pas les sorties des tout-petits tant que nous n'aurons pas trouvé la solution et les moyens financiers pour remédier à ce problème.

A propos de sécurité, le bâtiment fait l'objet, par les pompiers, d'une surveillance du respect des normes incendies applicables aux collectivités telles que la nôtre. L'équipe se forme aux techniques d'évacuation en cas de nécessité ultime.

Continuons la visite de notre grande maison :

Hormis l'équipe éducative s'occupant des enfants, il régit également dans notre grande maison, aux différents étages, tout un petit monde bien affairé :

Au sous-sol,

-se trouvent le réfectoire du personnel et la cuisine, formant une seule et même pièce très spacieuse, aménagée de façon à répondre aux normes de l'AFSCA (agence fédérale de la sécurité de la chaîne alimentaire). C'est là, que chaque matin, notre cuisinière s'applique à préparer des plats de qualité, variés et équilibrés pour tous les enfants quelque soient leurs âges.

-Près de la cuisine, nous trouvons les réserves de matériel puériculture, de jouets et de denrées alimentaires, de même qu'une toilette réservée aux personnes à mobilité réduite. Ces locaux offrent un accès direct au parking ce qui permet un acheminement plus aisé du matériel et des marchandises livrées quotidiennement.

Au rez de chaussée,

-le bureau d'accueil et de direction occupe une position centrale dans l'institution. Ce local est propice à l'accueil des intervenants extérieurs mais aussi aux rencontres et entretiens confidentiels avec les familles ou le personnel.

A l'étage, outre la section des coccinelles, se trouvent d'autres pièces comme :

- le local d'accueil des stagiaires étudiantes en puériculture et nursing.
- la buanderie destinée au nettoyage et à la désinfection du matériel et des jouets.
- la salle de repassage pour l'entretien du linge.

Remarquons que le travail de nos techniciennes de surface est très conséquent :

lessives, repassage, couture, désinfections systématiques de tous les jouets intérieurs et extérieurs, nettoyage quotidien de tous les locaux de vie et plus épisodiquement des caves et abords du bâtiment, grand nettoyage d'été pendant la fermeture de la crèche...

Nous les remercions vivement pour l'image soignée qu'elle donne à notre et votre institution. A cette occasion, nous souhaitons vous sensibiliser non seulement à l'ampleur de leur tâche mais également à l'importance de maintenir une bonne hygiène des locaux lors de votre passage à la crèche.

Nous sollicitons donc, votre collaboration et celle de l'équipe, pour le port systématique de chaussons lors des entrées dans les séjours des coccinelles et des écureuils, là où les enfants jouent beaucoup à même le sol. Chez les hirondelles, le port de ces protections chaussures est obligatoire dès que le temps ne permet plus de sorties au jardin.

-Pour terminer la présentation de notre cadre de vie, se trouve également au 1<sup>er</sup> étage, à côté d'une salle d'attente, le bureau de l'infirmière ou cabinet médical.

Dans le chapitre précédent, nous vous avons décrit les trois sections occupées par des enfants regroupés selon leurs âges.

Chaque groupe est pris en charge par l'équivalent de trois puéricultrices occupées à temps plein.

L'équipe éducative se compose au total de onze puéricultrices formant un volume d'emploi de 9 équivalents temps plein. Le poste de puéricultrice peut être également attribué à une institutrice, à une auxiliaire de l'enfance ou à une éducatrice diplômée.

Les horaires du personnel sont organisés de façon à ce que l'enfant soit accueilli le plus souvent possible le matin, par une de ses nounous de référence.

Toutefois, il arrive qu'une section soit ouverte à 7h30 et non 6h45 lorsque les enfants arrivent majoritairement plus tard. La puéricultrice de la section voisine prend alors en charge l'enfant qui vient plus tôt que 7h30. Cela nous permet de garder un maximum de personnel pour les moments durant lesquels les enfants sont plus nombreux.

Il se peut que dans une même section, quatre ou cinq personnes s'occupent des enfants notamment lorsque plusieurs puéricultrices travaillent à temps partiel ou lorsqu'un engagement supplémentaire et temporaire a lieu.

Il nous importe alors que les enfants et le personnel fassent connaissance de manière progressive. C'est pourquoi la responsable de la crèche veillera à ce que l'accueil du matin se fasse, quelles que soient les circonstances, par une personne familière.

Il est possible de devoir faire appel à une puéricultrice extérieure à la section. Mais si cela devait être le cas, elle effectuerait la prise en charge du milieu de journée ou du soir afin de « prendre la température du groupe », épaulée d'une puéricultrice de référence.

Pour nous accompagner dans notre travail, nous accueillons souvent durant l'année scolaire, des stagiaires en puériculture ou nursing.

Celles-ci prennent aussi peu à peu leurs marques auprès des enfants et ces derniers leur réservent souvent très vite un accueil chaleureux.

Aucune responsabilité non autorisée par l'école qui assure leur formation, ne leur est confiée.

En aucun cas, elles ne remplacent un membre du personnel diplômé.

Informées dès le début de leur stage de notre projet éducatif et du règlement d'ordre intérieur, il leur est demandé de travailler dans notre optique pédagogique et de s'adapter à notre organisation.

---

## **La fonction de direction, d'accueil et d'accompagnement médical**

Au-delà du personnel éducatif, des stagiaires, du personnel de cuisine et d'entretien, il y a le poste de direction occupé par une infirmière sociale et le poste médical représenté par une infirmière hospitalière.

La directrice preste un horaire à temps plein et assure le premier accueil des familles, la gestion administrative, les inscriptions, la facturation, les demandes de subsides, les horaires et demandes de congés du personnel, l'organisation générale.

Quotidiennement, elle assure l'encadrement et le soutien de l'équipe éducative. Avec celle-ci, elle veille à la bonne intégration dans le groupe et l'évolution individuelle de chaque enfant. Elle organise les réunions d'équipe, les soirées d'informations, discerne les besoins en matière de formations et organise les journées pédagogiques.

Sa fonction comporte l'évaluation régulière du travail individuel et collectif.

Elle porte également une attention particulière aux mesures de sécurité générale, aux contrôles périodiques par la SPMT et autres organismes de contrôles, veille aux éventuels aménagements des conditions de travail, au bon entretien du bâtiment...

La directrice est soutenue dans sa tâche par l'infirmière présente à mi-temps, 4 jours par semaine.

Ensemble, elles jouent un rôle d'accueil, d'information et de médiation entre les différentes parties. Elles assurent le relais entre le Pouvoir Organisateur, le personnel, les parents, le médecin et les collaborations extérieures.

L'infirmière, quant à elle, a d'une part, la responsabilité de la gestion budgétaire courante et elle veille en bon père de famille à un équilibre des finances et des dépenses.

Mais son rôle principal est avant tout de veiller à la prévention en matière de santé collective et individuelle au sein des groupes d'enfants.

Soutenue par un médecin généraliste, elle supervise au quotidien la santé des bambins et si besoin veille au respect des règles d'éviction. (voir R.O.I.)

C'est ainsi que trois mardis par mois, elle organise et accompagne celui-ci pour des séances de consultations médicales. Les enfants, dès leur entrée en crèche, y sont présentés à une fréquence bien déterminée. Au cours de ces examens, le médecin évalue leur état de santé compatible ou non avec la fréquentation de la collectivité.

Elle assure ensuite le relais auprès des puéricultrices en donnant les informations utiles à connaître à propos du suivi médical de chaque petit bout.

Elle supervise la qualité des soins donnés. En cas de maladie ou de traitements à administrer, elle vérifie la réception des certificats médicaux et prend si nécessaire, contact avec vous et le médecin traitant.

Deux fois par an, elle prévoit des séances de dépistages visuels et assiste le spécialiste lors de ces examens. Ces tests performants permettent de détecter précocement d'éventuels troubles visuels chez les enfants.

Elle joue également un rôle préventif en matière d'hygiène générale et de sécurité dans le travail, elle supervise le travail en cuisine.

Le bureau de l'infirmière est un lieu d'écoute des problèmes de santé rencontrés et celle-ci pourra toujours vous donner quelques conseils de prévention en matière d'hygiène générale, d'alimentation, de vaccinations.

En conclusion, les responsabilités de la directrice et de l'infirmière sont variées et peuvent être résumées en parlant de personnes ressources de l'institution.

## Quelques infos pratiques à propos des fermetures et limites horaires de notre milieu d'accueil

Notre crèche accueille les enfants du lundi au vendredi de 6h45 à 18h30.

Durant l'été, nous fermons deux à trois semaines. En hiver, nous prenons un peu de repos entre Noël et Nouvel-An. Et pour terminer, trois à quatre journées de fermetures réparties sur l'année, sont consacrées à des recyclages pédagogiques.

Nous espérons ainsi offrir à la majorité d'entre vous une assez large plage d'ouverture tout en répondant aux besoins de vacances des enfants, aux nécessités liées à la gestion des congés du personnel et à notre envie de nous renouveler et nous remettre en question dans notre tâche éducative.

Au quotidien, les retours des enfants dans les sections des coccinelles et des écureuils peuvent avoir lieu à tout moment. Si vous souhaitez reprendre votre bambin plus tôt que prévu, un petit coup de fil préalable vous permettra de savoir s'il se repose ou est en pleine activité.

Quant aux arrivées à la crèche, nous vous demandons d'être attentifs à ces deux restrictions :

*-Pour les trois groupes d'âges différents, nous demandons qu'il n'y ait pas d'accueils entre 10h30 et 12h15, les moments des repas demandant calme et attentions particulières.*

Cela signifie que l'enfant qui arrive à 12h15, aura pris son repas à la maison.

*-Dans le groupe des hirondelles, les allers et venues entre 12h30 et 14h30 ne sont pas autorisées, d'une part, pour préserver le temps de repos des grands qui dorment tous entre 12h30 et 15h et d'autre part, pour pouvoir nettoyer le local et permettre à l'équipe de prendre à tour de rôle son temps de table.*

*Nous vous demandons également de prévenir des absences ou des arrivées tardives avant 9 heures du matin.* C'est à cette heure que les repas sont comptabilisés et les activités planifiées.

Si pour des raisons indépendantes de votre volonté, il vous est impossible de reprendre votre enfant à l'heure normalement prévue ou avant 18h30, veuillez avoir la gentillesse de nous avertir de votre retard le plus vite possible. Nous pourrions ainsi prévenir les inquiétudes de votre enfant. Ces retards ne peuvent être qu'exceptionnels car vous comprendrez que comme vous-mêmes, les puéricultrices ont, elles aussi, des obligations familiales et la journée de bébé à la crèche a été suffisamment longue. Il a besoin de vous retrouver ainsi que le cocon familial.

---



## La période de familiarisation de bébé

Voici le moment venu de préparer le séjour de bébé en crèche.

Deux mois avant la date d'entrée officielle, bien avant la reprise de votre travail, l'équipe des puéricultrices chargée d'accueillir votre enfant, vous proposera une première rencontre individuelle, avec ou sans bébé. Vous choisirez ensemble un moment propice pour parler de vous, de votre enfant et de son mode de vie à la maison.

Une des nounous de la section prendra plus particulièrement le temps de vous accompagner durant tout cet entretien. Elle vous fera visiter les lieux et vous expliquera le déroulement d'une journée d'accueil. Il s'agira de temps de rencontres partagés, tout en douceur, juste pour le plaisir d'apprendre à se connaître, des moments d'échanges qui se veulent dénués du stress de la séparation car la reprise du travail est, heureusement, encore loin !

Ensuite, vous planifierez d'autres moments de découvertes mutuelles mais cette fois, accompagné(s) de bébé.

Nous essaierons d'adapter les rendez-vous de telle sorte que les premières entrevues se passent avec une ou deux mêmes puéricultrices.

Plus tard, elles vous présenteront leurs collègues à qui elles transmettront de manière orale et écrite les informations indispensables à un suivi et une prise en charge personnalisée de votre enfant.

Chaque partie va pouvoir ainsi se préparer à la séparation ou à l'accueil de bébé sans brusquer les habitudes de vie de celui-ci, premier concerné par ce changement.

Ces temps de familiarisation vous seront bien utiles à la mise en confiance et à la délégation progressive.

Soyez rassurés quant au fait que nous veillons toujours à accueillir chaque enfant quelque soient ses particularités comme son régime alimentaire, ses heures de repos, ses besoins de câlins, ses envies de jouer, de bouger...

Frères et sœurs ou grands-parents qui se partagent la garde de bébé jouent un rôle important auprès de ce dernier. Si vous le souhaitez, nous pouvons également les rencontrer et leur montrer le nouveau milieu de vie de « petit loup ».

Toutes les personnes responsables de sa prise en charge apprennent ainsi à se connaître et peuvent envisager son accueil dans une continuité éducative et un respect réciproque.

**Remarque :** par la suite, nous demanderons aux frères et sœurs, pour une simple question de sécurité, d'attendre patiemment dans le vestiaire pendant que papa et maman nous confient ou reprennent bébé.

## Sur le plan pratique, comment se déroulent ces moments de familiarisations ?

Lors de vos visites, il vous est proposé de vous installer confortablement au sein du groupe. Bébé, dans vos bras, observe ce nouvel univers. Peu à peu, il sourit et se détend.

Les puéricultrices s'intéressent à lui et vous questionnent à son sujet.

Les moments de découvertes s'allongent et votre enfant fait une première sieste, découvre la chambre, son lit, puis prend un repas avec nous, passe une demi journée en notre compagnie sans Maman ou Papa.

Il est très important d'assurer rapidement des repères à l'enfant comme lui permettre de dormir chaque jour dans le même lit, lui laisser doudous et tétines à sa portée.

Ces objets qui assurent la transition entre la maison et la crèche, le tranquillisent et lui permettent de passer une bonne journée.

Nous comprenons sans difficulté que vivre un détachement familial suscite anxiété chez le bébé (même pour l'adulte !). Pouvoir s'accrocher à un objet, de préférence choisi par l'enfant lui-même, rappelant les êtres chers ou le cocon familial, peut l'aider à mieux vivre une frustration affective.

C'est pourquoi, si nécessaire, les puéricultrices proposent trucs et astuces pour compenser ce manque de repères lorsque l'enfant ne semble encore attaché à aucun objet en particulier.

Par exemple, nous proposons d'utiliser un « **album famille** ». Il s'agit d'un livret qui contient des photos de famille et qui, mis à disposition de l'enfant, lui permet de se réassurer rapidement en observant des visages ou des choses familières. Nous vous proposerons de créer cet album famille, soit par vous-mêmes, soit avec notre aide.

Plus tard, ce livret deviendra également un support d'échanges et de conversations entre enfants « Mon papy, il a un tracteur ! », « Regarde mon chien, il a une maison rouge dans le jardin »...

Par ce biais, l'enfant peut apprendre aussi les différences sociales et culturelles. Il s'agit d'une ouverture à l'autre intéressante et à cet âge, dénuée de jugement.

Ces premières rencontres de familiarisation vont vraiment nous aider à nous connaître mutuellement !

Il n'est pas rare que nous accueillions des mamans déstabilisées émotionnellement lors de la reprise du travail.

Nous présenter comme de véritables professionnelles, c'est-à-dire des personnes compétentes techniquement et pédagogiquement, auprès desquelles vous pourrez trouver une oreille attentive et compréhensive, peut certes, aider à votre mise en confiance progressive.

La professionnelle prendra au quotidien, le temps nécessaire pour observer votre enfant ce qui lui permettra de fournir à ses attentes, une réponse individualisée et adéquate.

Elle sera également toujours attentive à maintenir un contact verbal, affectif et physique avec lui. C'est ainsi que bébé se sentira peu à peu en sécurité avec nous et pourra s'épanouir de plus en plus au sein du groupe.

En contrepartie de ce qu'elles ont à vous offrir, les puéricultrices parlent aussi de ce qu'elles attendent de vous.

Par exemple, il vous est demandé :

- de préserver le calme dans les sections,
- de ne pas intervenir auprès d'un enfant qui n'est pas le vôtre, ceci pour éviter des erreurs pédagogiques,
- de ne jamais comparer nos petits bouts car tous ont des rythmes propres et des compétences différentes,
- de bien transmettre les informations utiles à la prise en charge de bébé (maladie, changement de régime, évènements familiaux particuliers, congés mouvementés...)
- d'être clair quant aux horaires journaliers pour pouvoir planifier notre travail et la prise en charge individuelle de votre enfant,
- de prévenir à temps des absences,
- d'éviter d'entrer dans les dortoirs sans l'accord du personnel pour ne pas inquiéter les enfants qui sont au lit et qui ne vous connaissent pas,
- de veiller à ce que le trousseau de bébé soit complet et adapté selon l'âge et les saisons (une liste du trousseau à fournir vous sera donnée au moment de la période de familiarisation).

D'avance, nous vous remercions d'être attentifs à ces petites consignes ou conseils car ceux-ci n'ont d'autres but que de viser le bien-être et le respect de chaque enfant..

*En conclusion, cette période de familiarisation est un moment de découverte du nouveau contexte de vie de bébé, un espace d'accueil et de rencontre entre puéricultrices, enfant(s) et parents, un temps d'écoute des attentes et présentation des difficultés et limites de chacun.*

---

## L'accueil au quotidien

Chaque matin et quelle que soit la section de votre enfant, lors de votre arrivée à la crèche, vous pouvez consulter un tableau d'informations sur la répartition et les horaires du personnel éducatif. Vous êtes à même ainsi d'annoncer à votre petit bout, le nom de la personne qui va l'accueillir.

Après avoir observé un rituel d'arrivée (déshabillage, mise du manteau de bébé au vestiaire, rangement du maxi cosy, enfilage des chaussons, ...), nous vous invitons à entrer dans le séjour et prendre le temps de venir à notre rencontre.

Cette démarche d'entrer dans la pièce de vie des enfants nous importe beaucoup car les échanges d'accueil seront de cette façon plus conviviaux et plus agréables. Même si vous êtes pressés, ce que nous pouvons comprendre parfois, nous vous demandons de ne pas déposer bébé par-dessus la barrière ;-).

Chacun peut ensuite se souhaiter la bienvenue par un bonjour, un sourire, un petit geste affectueux.

Il se peut malgré tout que la puéricultrice ne soit pas toujours en mesure de prendre celui-ci dans ses bras si elle s'occupe d'un autre bambin. Qu'importe, c'est vous qui allez l'installer à table pour déjeuner ou sur le tapis pour jouer avec ses jeux préférés ou dans le relax pour jouer et patienter.

La qualité de ce moment va influencer le bon déroulement de la journée car il prépare bébé à passer en douceur de la vie en famille à la vie de groupe.

Le rituel d'accueil devient un repère rassurant et indispensable. L'au revoir qui va suivre signifie, « je reviens tout à l'heure ».

Le bisou du parent à son enfant parle d'amour et de confiance mutuelle « tu vas pouvoir t'amuser avec tes petits amis, profite de ta journée agréablement pendant que je vais travailler et nous nous retrouverons ce soir avec énormément de joie. Tu feras des expériences autres et enrichissantes qui te permettront de grandir »

Parfois, voir devenir son enfant de plus en plus autonome peut être un deuil à faire pour les parents mais cela apporte aussi une grande satisfaction, celle de savoir qu'il est en train d'acquiescer les bases indispensables de la confiance en lui.

La puéricultrice est présente pour dire à votre enfant combien il est attendu à la crèche, pour lui présenter ses petits copains, pour l'aider à quitter ses parents.

Certains rituels sont mis en place comme faire signe par la porte fenêtre à Papa qui regagne sa superbe auto rouge...

Bien sûr, avant de partir, vous aurez fait part des informations indispensables à la prise en charge de votre enfant. Vous êtes rassurés car vous savez que si vous en ressentez le besoin vous pourrez toujours nous joindre par téléphone et obtenir des nouvelles tout en évitant la tranche horaire 11h-13h, temps des repas et des mises au lit pour beaucoup.

La journée commence alors vraiment et l'enfant prend sa place au sein du groupe.

Hormis chez les coccinelles qui ont des rythmes très différents, dès 8h15, chez les écureuils et les hirondelles, les déjeuners se terminent pour laisser place aux activités.

La puéricultrice veille à ce que chaque enfant profite pleinement de ces heures passées avec nous et est attentive aux besoins qu'il exprime ainsi qu'aux émotions qu'il vit.

C'est notre façon d'accueillir chaque petit bout avec sa personnalité, sa sensibilité, son vécu.

Lorsque l'enfant arrive tardivement dans la matinée, l'accueil sera bien sûr chaleureux mais les échanges seront limités car la puéricultrice ne peut pas interrompre trop longtemps, les activités et la surveillance d'un groupe devenu plus important. C'est au retour alors que vous prendrez le temps de parler plus longuement des progrès et de l'évolution de votre bambin.

Après avoir profité un maximum de ces heures passées en notre compagnie, la journée se termine.

Comme pour l'accueil, il s'agit à nouveau d'un moment de transition. Laisser à l'enfant le temps de terminer son activité en cours, lui permet de mieux vivre son départ de la crèche. Prendre connaissance du déroulement de la journée, vérifier si il n'y a pas de linge à reprendre, mettre son manteau, ne pas oublier le doudou, se dire au revoir, rentrer à la maison...

Demain, nous aurons à nouveau beaucoup de plaisir à nous retrouver !

### *Petits conseils de prudence mais tellement importants !*

*-, Si la personne qui reprend l'enfant à la crèche n'est pas la personne habituelle, vous aurez pris soin d'en informer la puéricultrice et vous aurez signé la procuration à cet effet. Cette mesure toute simple peut éviter de créer un malaise inutile lors du retour.*

*-Matins et soirs, vous êtes nombreux à traverser nos couloirs et à emprunter la cage d'escaliers.*

*Pour le calme et la sécurité de tous, nous nous permettons de vous demander avec insistance d'éviter de laisser entrer vos aînés dans les sections ou de courir dans les couloirs.*

*Pour chaque section, un espace de jeux est prévu à cet effet dans le hall d'accueil Peut-être avez-vous la possibilité de venir d'abord rechercher vos plus petits à la crèche avant de reprendre les frères et soeurs à l'école.*

*Cela peut éviter à ces derniers de devoir patienter parfois de longs moments lorsque vous échangez avec l'équipe, les informations à propos de la journée de bébé.*

*Quoiqu'il en soit, nous vous remercions d'être responsables de vos aînés et de veiller à ce qu'ils ne représentent aucun danger pour les petits.*

*- Merci également de ne pas négliger la fermeture des barrières. En effet, nos petits loups apprécient beaucoup les sorties clandestines !*

## Des activités pour tous

Tôt le matin, des activités sont mises en place.

Selon la disponibilité des puéricultrices et les souhaits de vos bambins, nous proposons des jeux libres ou d'autres nécessitant plus d'encadrement.

Nous ne parlerons pas d'activités « dirigées » pour des enfants de moins de trois ans. Celles-ci sont réservées à l'école maternelle voire plus tard encore. Il s'agira plutôt d'activités axées sur la manipulation, l'imitation et la découverte.

Il est important pour nous de permettre au maximum à l'enfant d'exercer son imagination, sa créativité.

Rien n'est jamais imposé. Les interdits se veulent limités le plus possible.

Si l'enfant refuse un jeu, un autre lui sera suggéré ou bien lui-même fera son choix grâce à des coins ludiques à thèmes aménagés en permanence. Nous mettons ainsi à sa disposition plusieurs sortes de jouets.

L'enfant a le pouvoir de choisir et de décider de ce qu'il veut faire. S'il préfère rester inactif, nous pensons qu'il a besoin de se retrouver, se poser un instant, voire même réfléchir, rêver. Des coins doux, plus intimes sont aménagés à cet effet.

Les activités sont bien entendu toujours en rapport avec l'âge des enfants et chaque section présente un panel de jouets plus spécifiques :

-Chez les coccinelles, les enfants jouent sur un grand tapis sur lequel nous disposons des objets de tailles variées, de fonctions sensorielles différentes (couleurs, textures, sons, odeurs) ou des jeux d'emboîtement.

La position que nous privilégions chez le tout petit pour jouer est d'abord celle que l'enfant maîtrise en premier lieu, soit la position couchée et dorsale.

Au départ de cette posture, l'enfant va chercher à prendre les objets disposés autour de lui et tout en découvrant les fonctions de ceux-ci, il va également progresser dans ses mouvements (étendre les bras, faire pivoter les épaules, relever les jambes, basculer sur le côté...)

Peu à peu, il parvient à passer en position ventrale et il obtient ainsi une vision différente de ce qui l'entoure.

Très vite, il a l'envie de ramper puis de s'asseoir pour enfin se mettre debout.

L'expérience et l'observation nous ont démontré que si l'enfant est respecté dans son rythme et dans son évolution psychomotrice, si nous ne lui proposons que des postures qu'il maîtrise et peut prendre par lui-même (s'asseoir seul, se mettre debout seul...), ce petit bonhomme connaîtra parfaitement ses potentialités et limites corporelles.

Par conséquent, il se mettra rarement lui-même en situation de danger. De surcroît, cet enfant maître de son corps, aura confiance en lui, saura qu'il est capable de faire seul !

Le rôle de sa puéricultrice est de l'encourager dans ses efforts et de lui mettre à sa portée du matériel adéquat comme un petit module de psychomotricité.

Elle l'assiste sans faire à sa place et le félicite dans ses progrès.

Bébé montre alors toujours une grande fierté.

Dès le premier âge, il est intéressant de comprendre que le chant et le livre aident à l'expression et l'association des premiers mots.

C'est pourquoi, nous poursuivons un projet particulier en collaboration avec la lectrice attachée à la bibliothèque d'Assesse: nous sensibilisons très tôt le bébé à la découverte du livre.

Pour ce faire, nous mettons à sa disposition dans une petite bibliothèque qui lui est accessible dans le séjour de la section, quelques livres en tissu, en plastique ou faits de gros cartons. Il a ainsi tout le loisir de manipuler ceux-ci à sa guise, de découvrir cet objet. Nous l'assistons et l'encourageons dans son apprentissage en lui racontant les histoires que nous animons parfois de petites comptines. Ces moments de lectures favorisent l'utilisation par l'adulte, d'un

langage clair et respectueux de la langue française mais aussi un éveil sensoriel et intellectuel du bébé.

De plus, cette proximité physique et affective lors de la lecture individuelle est souvent bienveillante et rassurante.

Pour toutes ces raisons, nous pratiquons la lecture et le chant de la même manière chez les écureuils et les hirondelles.

-Chez les écureuils, nous rencontrons des enfants qui testent la marche et qui ne désirent qu'une chose : bouger, courir, sauter, grimper, se cacher....

Nous restons attentives par conséquent, à réaménager la pièce de manière à leur assurer le plus possible de liberté de mouvements.

Un grand module de psychomotricité mis à la disposition des écureuils mais aussi des hirondelles, propose du matériel varié et adapté pour permettre aux enfants d'évoluer à leur rythme.

La danse, les échanges avec ballons, la découverte de matériaux tels que le sable, la terre, le riz, l'eau sont des expériences très appréciées.

Les jeux d'emboîtement, jeux d'adresse, permettent aussi une véritable construction cérébrale. Une malle mise à leur disposition et contenant des objets insolites va permettre la découverte et l'éveil des sens.

-Chez les hirondelles, l'ambiance est autre.

Les jeux de construction sont plus évolués. Les enfants utilisent beaucoup leurs capacités d'imitation et leur imagination. Les échanges et les discussions sont riches. L'interactivité est très présente.

Tout au long de la journée, les moments d'intenses activités alterneront avec d'autres plus calmes.: parcours de psychomotricité, moments de défoulement physique au jardin ou à l'intérieur, jeux d'imitation (dînette, docteur, bricoleur, ...) jeux de constructions (légos, kaplas) lectures, rondes, petits bricolages, dessins, découvertes des animaux et des fruits....

Les petits coins aménagés pour jouer à la dinette, avec les autos, avec les poupées, avec les livres sont des espaces laissés continuellement à disposition. Cette permanence des objets est rassurante car repère pour les enfants.

Mais ce n'est pas le seul avantage car la variété des jeux proposée satisfait les attentes différentes et contribue à maintenir une atmosphère relativement calme dans le groupe.

Nous pratiquons depuis peu cette organisation de l'espace chez les hirondelles. Ce projet apporte beaucoup de satisfactions à l'équipe actuelle mais doit être encore parfois ajusté.

Dans cette section, des activités festives ont lieu également à certaines occasions comme à la Saint-Nicolas, à Noël, au carnaval, à la fin de l'année scolaire, lorsque plusieurs enfants partent à l'école etc. Barbecues, représentations théâtrales, visites à la ferme, repas festifs sont organisés et chacun participe avec un plaisir évident.

Comme expliqué précédemment, depuis plusieurs années, nous avons établi une belle collaboration avec la Bibliothèque d'Assesse : grâce à ce partenariat, nous disposons non seulement du soutien de la lectrice qui vient conter des livres aux enfants mais également d'un grand choix de livres pour les enfants, prêtés gracieusement. Nous proposons également aux enfants prêts à partir à l'école, une visite du site. Nous les emmenons en minibus à Assesse et découvrons avec eux les livres, écoutons un conte et ramenons des histoires à lire aux copains. L'objectif de ces petites excursions est de donner à l'enfant l'occasion de découvrir une première fois ce lieu qu'il fréquentera ensuite avec l'école et d'informer les parents de l'existence de ce service culturel.

Pour clore ce chapitre, il est intéressant de vous expliquer quelques principes qui nous guident dans le choix des activités proposées :

- Le matériel de jeu sera sans danger, en bon état, propre, diversifié au niveau du poids, de la couleur, des formes, des textures et à portées symboliques diverses.
  - Pour éviter des conflits inutiles, nous cherchons à proposer un matériel en nombre suffisant et en plusieurs exemplaires.
  - Un jouet est d'autant plus intéressant qu'il présente différentes fonctions, qu'il est choisi en rapport avec les compétences des enfants, qu'il rende une imitation possible, que l'enfant puisse s'en servir librement sans restriction, sans interdit.
-



## La notion de socialisation et la gestion des conflits entre enfants

### Chez les coccinelles:

Nous sommes convaincues qu'il est d'abord nécessaire d'installer une sécurité affective et relationnelle chez le tout-petit avant même de vouloir lui inculquer les règles de vie à la maison et dans son milieu d'accueil.

La puéricultrice, à qui l'enfant est confié, allie progressivement cette attention professionnelle et compétente à l'affectif indispensable pour que bébé puisse grandir dans un univers accueillant et sécurisant.

C'est ainsi que le nourrisson est pris en charge avec beaucoup de douceur, de souplesse et d'écoute de ses besoins individuels.

Ses besoins fondamentaux sont toujours respectés et ceux-ci évoluent avec le temps : périodes de repos, type d'alimentation, envie de chaleur et de cocooning laissant place peu à peu à des exigences d'espace et de liberté de mouvements.

Lorsque bébé grandit et peut se mouvoir avec plus d'aisance, la puéricultrice doit lui expliquer que certains gestes ne sont pas à faire car ils mettent en danger ou dérangent les petits copains, que cette expérience peut lui paraître amusante ou intéressante mais qu'il ne peut toutefois la reproduire.

Ce sont des « non » d'apprentissage, des « non » qui le protègent lui-même ou protègent les autres.

Aucune volonté de mal faire n'existe chez le petit enfant, seulement des découvertes du monde qui l'entoure, mais des découvertes qui engendrent parfois des actes inacceptables pour celui qui en subit les conséquences.

Il faut garder à l'esprit qu'à cet âge, bébé apprend et découvre à chaque instant et dans tous ses actes. Il ne connaît pas l'existence de la notion de faute et c'est l'adulte qui, à force de répétitions, la lui expliquera et la lui fera comprendre avec le plus de douceur et de compréhension possible.

Soyons patients car cette notion ne pourra être vraiment comprise et intégrée avant l'âge de trois ans !

### Chez les écureuils

Les nouvelles expérimentations psychomotrices du bambin le poussent à braver toujours un peu plus le danger.

Si sa puéricultrice s'approche de lui et, avec douceur, lui explique brièvement et clairement où se situent les dangers, il cherchera peu à peu à moins s'opposer aux multiples interdits.

Le responsabiliser est idéal tout en sachant que l'âge de 18 mois est encore bien précoce pour avoir vraiment intégré le pourquoi des restrictions.

Les premières règles de partage et d'échanges au cours du jeu sont mises en place.

C'est un âge de répétitions incessantes des limites à ne pas dépasser. L'enfant, souvent coquin, observe du coin de l'oeil l'adulte tout en testant ses limites. Cette période de la vie, soit de 15 à 24 mois, requiert de la part de l'éducateur beaucoup de calme, de douceur, de cohérence et de fermeté à la fois.

Un regard proche et dirigé droit dans les yeux en dit plus long qu'un grand discours. Un ton calme, posé, mais ferme et convaincu ne laisse aucune équivoque possible sur le mécontentement et la désapprobation de l'adulte. Comme pour le tout-petit, détournons son attention par autre chose de plus positif et par une autre activité.

Gardons en mémoire qu'un interdit sera toujours suivi de deux ou trois autorisations ou petites responsabilités:

« Non, tu ne prends pas le jeu d'Arthur mais voici le même ou allons voir ensemble ce qui te ferait plaisir dans la manne à jouets. »

Cet exemple montre aussi à quel point il est important, de posséder le même jouet en plusieurs exemplaires. Cela évite souvent bien des conflits, même si le très jeune enfant trouve dans un premier temps le jouet semblable au sien plus amusant dans les mains de son compagnon parce qu'il y voit un objet vivant. Plus tard, il comprendra car l'adulte le lui expliquera et le lui répétera, que c'est lui-même qui donne vie au jeu et qu'il peut donc en avoir un aussi intéressant que celui de son voisin.

### Chez les hirondelles

L'enfant maintenant s'intéresse à l'autre, non plus pour lui prendre son jouet si intéressant et si vivant dans ses mains, mais pour partager son activité.

Ils se construisent ensemble des petites histoires. Ils échangent et fabulent.

C'est dans le groupe des hirondelles mais parfois plus jeunes encore, que l'on observe l'installation de petits « clans » et où les affinités se créent et se remarquent.

Des moments réunissant tous les enfants autour d'une activité commune (lecture, bricolages, danses, chants, constructions...) peuvent être plus aisément mis en place.

Proposer des activités par petits groupes est intéressant lorsqu'ils sont nombreux :

- cela permet à chacun de montrer un intérêt pour telle ou telle occupation et lui donne la possibilité de choisir. Cela témoigne ainsi du respect de l'adulte pour ses goûts et ses préférences. L'enfant est amené à s'exprimer, à décider de participer ou non, à expérimenter à sa manière, à développer ainsi sa confiance en soi et son autonomie. Il peut faire « tout seul » et il en est très fier!

- cela fait diminuer les tensions au sein d'un grand groupe d'enfants et peut apaiser une atmosphère de surexcitation générale.

- cela permet d'oublier les conflits ou les petites chamailleries quand sont proposées des activités plus calmes telles que la lecture, le chant, le dessin, car celles-ci demandent plus d'attention de la part de l'enfant.

Les enfants de cet âge adorent que de petites responsabilités leur soient confiées comme essuyer les tables, balayer, mettre les bavoirs dans le bac à linge, aménager et ranger les espaces de jeux...

Ils apprennent aussi les premières règles d'hygiène comme se moucher, manger proprement, se laver les mains et la bouche après les repas, après une activité bricolage ou au jardin.

A table, l'enfant apprend à ne pas déranger le groupe sans raison, à maintenir le calme, à manger de plus en plus proprement.

Lors de la mise au lit, ils peuvent se coucher seuls et ils ont aussi la possibilité d'exprimer leur besoin de dormir.

Ils gèrent leurs doudous et leurs tétines en les déposant à leur arrivée le matin sur le lit et en les reprenant le soir pour retourner à la maison.

Beaucoup de ces actions répétées quotidiennement deviennent *des rituels*.

Quel que soit son âge, l'enfant pour s'épanouir à la crèche, a besoin de ceux-ci.

Grâce à cela, il connaît et peut anticiper le déroulement de la journée, les lieux lui deviennent familiers, il y retrouve les mêmes jouets, les mêmes personnes, les mêmes petits amis. Tout ceci fait repères pour lui et cela le sécurise.

Notre équipe est consciente également de l'importance de prévenir l'enfant si des changements ont lieu, de les lui présenter et les lui expliquer, de lui permettre de les découvrir à son rythme, de le soutenir dans sa découverte.

Chez les hirondelles, mettre des limites contribue aussi à créer un environnement et un cadre rassurant. C'est pourquoi, les consignes et les règles vont progressivement être plus nombreuses mais elles doivent toujours rester cohérentes, simples, avec des justifications claires, à la différence avec les plus jeunes qu'elles devront être un peu moins souvent répétées pour être assimilées.

L'enfant sait maintenant se positionner, donner son avis, dire « non » pour se faire respecter d'autrui.

Il apprend aussi à s'excuser tout en regardant son petit copain, en prononçant le mot pardon ou en donnant un bisou.

Il apprend la politesse et prononce le mot merci quand il reçoit son doudou ou son repas.

Il apprend à dire bonjour, au revoir ou tout au moins à montrer que l'adulte présent qui va ou qui s'est occupé de lui, compte pour lui (un regard, un petit sourire, un signe de la main...).

Si l'adulte montre du respect envers l'enfant, lui-même pourra devenir respectueux d'autrui.

Nous gardons à l'esprit que nous sommes un exemple en matière de savoir-vivre pour les petits.

Certes, la vie avec des enfants de deux ans apporte beaucoup de gaïté, de surprises, d'étonnement devant leurs progrès. Les échanges sont riches en mots nouveaux, en partages d'émotions et de plaisirs au travers du jeu.

Il n'y a que spontanéité et envie de découvrir l'autre.

C'est vers deux ans et demi, que la notion de bien et de mal est mieux comprise.

L'enfant évolue vers une période raisonnable au cours de laquelle les interdits commencent à être assimilés.

Il sait maintenant aller au devant des autres, peut chercher à installer une relation, est capable d'affirmer ses choix et se montre décidé. Il ne craint pas la présence des autres, peut autoriser ou refuser le contact, commence à se défendre. Il mange sans l'aide de l'adulte, sait enfiler son manteau, peut aller seul aux toilettes, peut s'intégrer et collaborer à une activité de groupe...

Tout ce chemin peut être réalisé grâce à la confiance, au respect et à l'affection que son entourage lui témoigne durant 2 ans et demi. L'enfant se sent apprécié tel qu'il est vraiment, avec des compétences acquises ou à acquérir, avec son rythme à lui, son caractère, sa personnalité, ses goûts, sa sensibilité, son histoire, sa famille.

## Les moments autour du repas

A chaque âge, les besoins alimentaires varient. Nous proposons dans ce cas, des menus adaptés à chacun tout en étant conformes aux normes diététiques préconisées par l'ONE et dont la composante est affichée à l'entrée des sections.

Que ce soit le biberon de lait, la première purée de légumes, le passage à une alimentation variée, nous tenons compte de vos indications comme de celles du pédiatre et nous nous conformons à ce qui est conseillé pour votre bébé.

Si nécessaire, nous lui préparons un repas spécifique lorsque, par exemple, il y a un risque d'allergie ou un début de gastro-entérite.

Dans le cadre d'une grande campagne de prévention de l'obésité chez le jeune enfant, nous avons été informées par la diététicienne et le conseiller pédiatre de l'ONE des bonnes pratiques alimentaires.

-Depuis, chez les écureuils et les hirondelles, nous prôtons et appliquons les mesures nutritionnelles suivantes : privilégier un petit déjeuner complet (laitage, féculent, fruit), remplacer le jus de fruits frais (apport de sucres rapides) par le potage à 10h, un repas de midi toujours composé de féculents, légumes variés, viande, poisson ou œufs et un goûter nourrissant comprenant des féculents accompagnés de fruits et d'un produit laitier.

-Chez les coccinelles, nous évitons tout apport de sucre ajouté et c'est pourquoi, nous ne mettons pas de biscuits dans les compotes de fruits. Très tôt, nous diversifions pour eux, les légumes et les fruits.

Les repas sont préparés au sein de notre établissement par une personne engagée à mi-temps et présente chaque matin. Celle-ci possède les compétences professionnelles requises pour la cuisine de collectivité et se conforme aux normes d'hygiène imposées par l'AFSCA (Agence Fédérale de la sécurité de la chaîne alimentaire).

Supervisée par l'infirmière, elle compose les menus tout en s'inquiétant des goûts des enfants et des exigences diététiques. Elle consacre également un soin tout particulier et apprécié par ceux-ci, à une présentation agréable des aliments.

Chaque semaine, elle passe commande et contrôle la fraîcheur et la qualité des aliments.

Selon les âges des enfants, les repas seront pris à des heures plus ou moins déterminées.

Les tout petits prennent leurs repas selon leurs rythmes propres. Pour preuve, il n'y a pas de contraintes horaires chez les bébés pour les déjeuners.

Remarquons que si votre enfant se lève tôt et qu'il vous est possible de lui donner son premier repas à la maison, vous nous serez d'une aide précieuse et votre enfant profitera également de ce moment en famille avant le début d'une longue journée à la crèche.

De manière cette fois systématique, nous demandons aux enfants de la section des grands et des moyens qui arrivent au-delà de 8h15, d'avoir pris le premier repas de la journée à la maison.

A cela, il y a deux raisons :

La première, pouvoir débiter les activités ludiques dès 8h30.

La seconde, faire en sorte que l'enfant intègre progressivement un rythme de repas compatible avec le fonctionnement du groupe des hirondelles.

Ainsi, lorsque l'enfant rejoindra la section des grands, il dînera à 11h30 (comme à l'école) fera la sieste, qui à cet âge est commune, et goûtera vers 15h30-16h.

Il aura ainsi acquis un rythme compatible avec celui que l'école maternelle propose généralement.

Mais quoiqu'il en soit, nous sommes attentives à ce que ce rythme soit mis en place en douceur et éventuellement, demandons votre concours pour que milieu d'accueil et milieu familial soient en accord au niveau de leurs horaires : par exemple, à partir d'un an, proposer le premier repas de la journée avant 9 h.

L'apprentissage de l'autonomie par l'enfant est également pris en considération au moment des repas.

Voici quelques exemples de nos pratiques allant dans ce sens mais visant également le calme et la convivialité autour de la table:

### **-Chez les coccinelles :**

Pour permettre un repas dans une atmosphère détendue, les puéricultrices veillent à espacer les enfants assis dans les chaises hautes et les relax. Certaines s'assoient au sol, aux côtés des bébés installés dans les relax. Cette attitude favorise plus de proximité et d'échanges, par le regard, la parole, le toucher.

Parfois, de la musique douce est diffusée lors des repas, comme à d'autres moments, pour instaurer un climat serein et apaisant.

Un enfant qui joue sur le tapis ou un peu plus loin alors que d'autres mangent et qui, à un moment donné, sollicite l'attention de l'adulte, est rassuré verbalement sur le fait que l'on va s'occuper très vite de lui et si besoin, il est assis sur les genoux de la puéricultrice ou dans le relax à côté d'elle. Elle peut ainsi rester en communication avec lui tout en donnant à manger à son copain. La relation qui devient triangulaire peut également apporter apaisement et convivialité.

Lorsqu'un enfant mange mieux avec une personne en particulier, dans la mesure du possible, son attente est respectée (surtout au début de son séjour à la crèche).

L'autonomie est assez limitée chez les tout petits mais malgré tout, l'enfant est informé et peut voir ce qu'il mange car son assiette lui est présentée durant le repas, il est également prévenu quand il arrive au bout du contenu. Son sentiment de satiété est également respecté. Petit à petit, il apprend à boire seul au biberon ou au gobelet.

Parfois un bébé présente des aptitudes différentes, des habitudes qui lui sont particulières. Nous mettons tout en œuvre pour lui permettre de manger de la même manière qu'à la maison pour autant que ces pratiques alimentaires ne présentent pas de risque d'incident accru dans un milieu d'accueil collectif. Nous pensons ici à ce nouveau concept appelé « DME » (diversification menée par l'enfant) qui demande une très grande surveillance du bébé durant son repas.

### **-Chez les écureuils**

Avant d'installer les enfants à table, les puéricultrices préparent d'abord tout le matériel nécessaire, découpent la viande, les légumes, dressent les assiettes, préparent les gobelets d'eau. De cette façon, le repas paraîtra moins long.

Les écureuils sont ensuite installés : les enfants qui mangent seuls ou presque seuls, sont assis autour de la table aux côtés des nounous installées aux coins de celles-ci. Les plus petits sont assis dans les chaises hautes qui sont réparties et placées près de chaque puéricultrice.

Dès qu'il le demande, l'enfant peut se servir seul de la cuillère .A son rythme, il apprend à manger assis à table et choisit lui-même sa place aux côtés des petits copains. Sa nounou l'aidera à terminer son repas s'il sollicite son aide.

Leurs goûts, leurs rythmes et leurs appétits sont respectés, encouragés, les régimes sont individualisés. L'alimentation évolue en fonction des habitudes et des compétences de chacun. On donne les fruits sous la forme que l'enfant apprécie le mieux (mixés, cuits ou crus, en morceaux...).

Ce moment est généralement très calme et il y a de nombreux échanges entre tous. Les enfants s'observent, écoutent, apprennent, interviennent.

Un principe important pour nous: être vigilantes à ne pas prolonger inutilement les repas chez les écureuils qui préfèrent le mouvement à la position assise !

### **-Chez les hirondelles.**

Dans le groupe des plus grands, le temps de table devient un moment de dialogues et de retrouvailles.

Pour ce faire, avant les repas, tout le matériel nécessaire (plats, assiettes, gobelets, bavoirs, lingettes...) est préparé par les puéricultrices.

Ensuite, les hirondelles s'installent autour d'une grande table à la place qu'ils choisissent eux-mêmes. Certains décident de se mettre près de leur nounou assise à un coin de table, d'autres préfèrent s'installer près de leurs petits amis.

Lors du repas de midi, est dressée une petite table un peu plus loin du groupe. Des enfants plus jeunes ou mêmes des plus grands qui ont besoin ou envie de se retrouver en petit groupe, peuvent aller s'y asseoir aux côtés de la puéricultrice qui, référente chez les écureuils il y a peu, a rejoint le groupe des grands. Elle est un repère rassurant pour les plus jeunes. Chacun intégrera à son rythme et selon son envie du moment, la grande table.

Les puéricultrices, pour éviter de nombreuses interruptions pendant le repas, veillent à rester assises aux côtés des enfants et ne quittent la table que lorsque le repas de midi est terminé. Elles proposent ensuite aux bambins de se débarbouiller bouche et mains avec une lingette humide et individuelle. Les enfants portent leur bavoir dans le bac à linge. Ils peuvent aider au rangement des petites chaises et des tables.

Il est convenu que ce mode de fonctionnement peut être revu selon l'évolution des besoins ou si une situation le demande comme, par exemple, un groupe avec des enfants plus turbulents et qui nécessitent d'être plus entourés. La petite table de midi peut ne pas être utile si tous les enfants demandent à se mettre autour de la grande table.

L'équipe ne souhaite pas de solutions ou de pratiques figées. Le bien-être de l'enfant et de cet adulte qui l'accompagne, ses choix, ses envies, ses difficultés sont nos priorités.

*Le fait de manger doit rester avant tout un moment convivial et privilégié et vous l'avez compris, nous prêtons une attention particulière au fait de ne pas interrompre sans cesse le repas des enfants.*

*C'est pourquoi, nous vous demandons et vous remercions de ne pas interrompre les heures de repas de midi dans les 3 sections par des arrivées entre 10h30 et 12h15.*

*Si vous venez rechercher votre petit bout au moment du goûter, nous vous demandons de signaler discrètement votre présence et de patienter dans le hall d'accueil, le temps qu'il termine son repas.*

*Votre enfant ne veut pas manger ?*

*L'enfant, quel que soit son âge, peut exprimer son souhait de ne pas vouloir manger.*

*L'adulte cherche à en comprendre la raison et si nécessaire, en cas d'opposition non fondée et manifeste, négocie un petit effort de la part de l'enfant.*

*L'objectif du repas est de trouver du plaisir à manger et non à manger en quantité importante.*

*Nous savons que l'enfant de moins de trois ans équilibre tout naturellement ses besoins alimentaires non pas sur une seule journée mais sur une semaine.*

*Ne nous inquiétons pas inutilement car son manque d'appétit aujourd'hui sera probablement compensé demain.*

---

## Le besoin de repos

Le moment du repos est bien distinct du temps des activités ou des repas.

Les enfants et surtout les plus jeunes ont des horaires de repos différents. C'est pourquoi, nous proposons le lit dès qu'ils témoignent des signes de fatigue. C'est le lieu idéal pour reposer son corps et son esprit, au calme, à l'écart du groupe en pleine activité.

Si nécessaire, lors de ses premiers jours à la crèche, bébé peut se reposer dans le séjour, non loin de nous, dans un parc, sur un gros coussin... Dès que nous le sentons suffisamment rassuré que pour pouvoir dormir dans une chambre, nous le lui proposons. Il arrive que notre présence soit utile pour veiller sur son endormissement. Nous essayons de répondre à son besoin tout en ne négligeant pas les autres enfants présents.

La mise au lit, toujours précédée du change, est importante car elle permet à l'enfant de passer d'un rythme à l'autre. La puéricultrice est présente pour lui expliquer son besoin de sommeil, elle lui consacre par la même occasion un peu de temps pour converser et l'aide ainsi à se détendre. Elle le prévient si elle ne pourra aller le rechercher elle-même à son réveil.

Chansons douces, câlins, petites confidences sur le coussin à langer ou dans le lit sont des rituels qui peuvent mettre l'enfant en condition de calme et de bien-être.

Si elle est indispensable, la sieste doit rester malgré tout un moment agréable et si bébé pleure lors de la mise au lit, nous cherchons à comprendre la raison de son malaise. S'il le faut, nous post- posons à un peu plus tard.

Si bébé fait un cauchemar, nous sommes là pour le rassurer. S'il perd sa tétine, nous nous déplaçons pour la lui rendre. Si il a des difficultés à digérer, nous le relevons quelques instants...

Les temps de repos font l'objet de surveillances (par une présence de l'adulte chez les grands, par une surveillance auditive et visuelle chez les coccinelles et les écureuils) et les puéricultrices veillent à ce que chacun puisse s'endormir dans le calme.

Si cela semble utile, nous créons une ambiance propice au sommeil en diffusant de la musique de relaxation dans les dortoirs. Ceci a également pour autre avantage de couvrir les bruits extérieurs.

Chaque enfant se réveille progressivement. Qu'importe s'il dort à l'heure du repas. Il mangera cette fois, un peu plus tard.

## L'enfant et ses émotions

Précédemment, nous avons dit que l'enfant porte non seulement ses propres émotions mais aussi celle de son entourage. Il a aussi ses propres goûts, ses préférences et besoins personnels.

Mais il n'est pas toujours capable de s'exprimer à ce sujet.

Nous, parents et professionnels avons pour devoir de prendre le temps d'observer ce petit être pour mieux le comprendre.

Nous essayons de mettre les mots sur ce qu'il ressent. Peut-être se sentira-t-il compris ?

Sa nounou est toujours attentive à ne pas disqualifier les émotions qu'il vit. Elle cherche à le calmer s'il est en colère. Elle lui apprend à canaliser cette émotion violente car nous l'autorisons à l'exprimer dans certaines conditions. Par exemple, il peut reporter son agressivité sur un coussin, une poupée ou un ballon, pas sur le petit copain. Il peut crier sa colère mais un peu à l'écart du groupe.

La puéricultrice le rassure s'il montre de la peur ou de l'anxiété mais elle l'encourage également s'il expérimente, le félicite s'il progresse, partage avec lui ses moments de joie...

Toujours, elle lui parle clairement, avec des mots simples, justes et un langage respectueux. Elle évite les mots durs tels que « méchant ».

C'est ainsi que l'enfant se sent entendu et compris. Même s'il cherche à s'opposer parfois à l'adulte, il sait que ce dernier, en bon éducateur, reste cohérent et même ferme si nécessaire. Mais quelque soient les circonstances, le jeune enfant ne doit jamais se sentir rejeté ou abandonné.

Souvent pendant la journée, celui-ci demande son doudou. La gestion de cet « objet fétiche » n'est certes pas simple et certains enfants du groupe ont bien du mal à s'en séparer lors de leur arrivée le matin et même pendant la journée, les repas...

Tout comme « l'album famille » qui « réassure » et dont nous avons parlé à la page 10, cet objet est nommé transitionnel car il véhicule avec lui les odeurs et le vécu de la maison et de la crèche. Il permet à l'enfant de passer d'un milieu à l'autre sans brutalité, de se raccrocher à des images plaisantes et rassurantes. Chaque enfant met un temps plus ou moins long et différent pour accepter la transition et le doudou n'est donc pas géré de la même façon par chacun.

La question posée est : où se situe le problème lorsque l'enfant ne peut se séparer de son objet fétiche toute la journée ?

Nous y répondons en constatant que quelquefois, l'enfant ne s'intègre pas dans les activités car il semble se trouver dans son monde et en retrait par rapport au groupe. Le doudou est alors une entrave au plaisir du jeu.

Mais observons-le un peu plus pour être sûr que ce moment de retrait n'est pas pour lui un temps d'observation des autres, temps dont il peut avoir besoin ou encore une pause, un temps de repos. Si ce n'est pas le cas, alors, nous allons vers lui et essayons de le distraire en lui proposant une activité qu'il aime, nous tentons de lui faire mettre de côté son doudou, de le responsabiliser.

La règle de propreté veut que l'on ne prenne pas son copain de vie avec soi à table. Si l'enfant semble vraiment mal, très triste, on peut lui proposer de le mettre sur une chaise à côté de lui ou sur le plan de travail « d'où il le regarde ».

Si un enfant pleure à chaudes larmes car il a du mal à se séparer du doudou, nous prenons en compte également qu'il peut vivre quelque chose de plus difficile ou bien qu'il peut être moins bien. Alors, nous le lui laissons quelques instants encore et plus si vraiment nécessaire. Cela s'appelle concession et cela est, bien sûr, expliqué à l'enfant. Si le moment de la journée fait que normalement le doudou se trouve dans le tiroir, aujourd'hui est différent et on peut comprendre sa peine et faire exception.



Notre objectif pédagogique est d'apprendre à l'enfant à vivre en société et à intégrer les règles du groupe. Mais nous sommes également conscientes qu'il est encore petit, qu'il doit gérer beaucoup de choses avant l'âge de trois ans. Nous sommes donc là, avant tout, pour le rassurer, le réconforter face à la séparation.

Nous concluons sur le thème de l'objet transitionnel en disant que les règles sont faites pour être appliquées mais aussi contournées lorsque cela se justifie vraiment. Toute situation difficile peut faire l'objet d'une réflexion au cas par cas.

Le bon sens, l'humanité et la cohérence sont des qualités utiles pour assister l'enfant dans son évolution.

Parfois il arrive qu'un bébé ou même un enfant plus grand entre en crèche et ne se libère pas des émotions de tristesse vécues par ses parents lors de la séparation. Il ne peut alors vivre une journée sereine, prendre part à la vie collective et en retirer les bénéfices.

Avec lui, nous vous en parlerons.

Nous abordons le sujet de manière discrète et respectueuse. Rien ne doit sortir du contexte professionnel et éducatif. Nous n'avons pas à intervenir dans votre vie personnelle et chaque partie considère que la seule priorité est de voir cet enfant s'épanouir dans son milieu d'accueil.

Le secret professionnel fait partie de nos obligations. Il est toujours observé. Toutefois, nous nous réservons le droit de refuser une confidence si celle-ci n'est pas utile dans notre travail et en cas de mise en danger physique ou psychique grave d'un enfant, le secret professionnel ne peut être maintenu.

Pour terminer, **reconnaître les émotions de l'enfant, c'est le considérer comme un petit être individuel et l'adulte est là pour le soutenir dans sa conscience de lui-même.**

## L'apprentissage de la propreté

Nous comprenons après tout ce qui vient d'être dit jusqu'ici, qu'il s'agit également de l'accompagner avec respect et bienveillance dans la découverte de son corps, de pouvoir le respecter ses rythmes, son intimité et entendre ses craintes comme au moment de l'apprentissage de la propreté.

Par conséquent, nous n'envisageons jamais l'apprentissage de la propreté si l'enfant ne nous semble pas prêt. Il est nécessaire d'observer si celui-ci a atteint la maturité physiologique et aussi, plus difficile à définir, la maturité psychologique : l'enfant montre son désir d'aller sur le petit pot ou simplement accepte notre proposition de s'y rendre.

L'observation parentale et celle des puéricultrices permettent de détecter les signes suivants, précurseurs de la propreté : linge sec plus longtemps, l'enfant gêné par le linge souillé, une demande claire pour aller sur le WC, vouloir faire comme les copains...

Nous n'oublions pas de le féliciter pour ses progrès et si nécessaire de le rassurer car cette expérience peut le rendre inquiet.

Retenons que le jeu, l'imitation, les encouragements et les félicitations permettent plus aisément l'acquisition de cette compétence.

Il s'agit d'un vrai travail de partenariat entre les parents et les puéricultrices pour maintenir une continuité entre les milieux de vie.

Enfin, pouvoir accompagner le plus justement possible un enfant, nécessite pour la puéricultrice, de trouver, elle aussi, le soutien et l'accompagnement de son équipe. Les journées pédagogiques et les réunions de sections sont des lieux de supervision où nous pouvons trouver écoute, compréhension, réflexion et nous permettent de progresser.

## Bébé grandit et change de groupe

Lorsque les besoins d'un enfant ne semblent plus pouvoir être rencontrés dans la section où il se trouve et qu'il semble apte à rejoindre la section des plus grands, nous planifions des petits moments durant lesquels il va découvrir son nouveau groupe. Nous mettons en place une période de familiarisation ajustée à ses capacités d'adaptation.

Celle-ci se déroule de la même manière que lors de l'entrée en crèche mais cette fois, l'enfant, accompagné d'une de ses nounous habituelles et souvent d'un petit copain, ira à la rencontre de son nouveau groupe. Accompagné au début, il y passera ensuite, progressivement, des moments de plus en plus longs et seul. Lorsque les moments partagés avec le nouveau groupe se passent bien, nous proposons à l'enfant d'y prendre son repas et plus tard, faire la sieste et prendre son goûter.

C'est à ce moment que nous vous entretenons du projet de changement. Nous vous proposons de rencontrer la nouvelle équipe, de prendre connaissance de son organisation et de découvrir le nouvel espace de vie de votre enfant.

Y-a-t'il une continuité de l'accueil tout au long du séjour de votre bambin dans notre crèche ?

En effet, les puéricultrices changent également de groupe pour pouvoir assurer un suivi de vos bambins.

C'est ainsi que nous avons établi quatre périodes de changement pour le personnel : en septembre, en décembre, en mars et en juin.

Un changement s'opère comme ceci : la puéricultrice qui a séjourné 9 mois chez les tout-petits, intègre la section des écureuils et ce pour une même durée.

En même temps, celle qui a suivi les écureuils 9 mois, se rend pour une durée toujours semblable, chez les hirondelles.

Et enfin, simultanément, la nounou qui chez les hirondelles, voit ses plus grands partir à l'école, retrouve les bébés chez les coccinelles et y séjournera les 9 mois suivants.

Cette façon de procéder permet, lors de ces changements de personnel, de maintenir deux puéricultrices de référence dans chaque groupe, des nounous que les enfants connaissent vraiment bien, ce qui bien sûr, est très important.

Certains changements pour les enfants eux-mêmes, ont parfois lieu en dehors de ces quatre périodes de référence. Nous essayons alors d'organiser des passages simultanés d'une section à l'autre pour plusieurs enfants de même âge. Cela crée des repères, compense l'absence temporaire des nounous de référence.

Quels sont les critères qui nous amènent à proposer un changement de section à votre petit bout ?

Nous considérons que l'enfant doit avoir acquis au sein du groupe qu'il quitte, suffisamment d'assurance et de confiance en lui avant de se retrouver parmi des plus âgés, là, où de nouveau, sa position sociale change. Il redevient le plus jeune et sa place dans le groupe est à construire.

En douceur, nous le préparons à vivre dans un univers plus grand, différent, avec d'autres partenaires.

Pour le bébé, ses compétences psychomotrices ne sont pas un critère dont nous tenons vraiment compte pour le changement de groupe, car le fait de ne pas marcher ne l'empêche pas de se sentir à l'aise si où on lui propose d'autres activités plus en rapport avec son évolution.

Par contre, la peur de côtoyer des enfants plus grands ou la difficulté de se séparer des ses nounous habituelles, peuvent nous faire remettre en question le changement de section.

Certaines adaptations sont parfois post-posées, d'autres se déroulent de manière plus rapide que prévu. Régulièrement, une évaluation des progrès de l'enfant est effectuée et la suite des événements est ajustée si nécessaire. Ces moments de changements importants sont aussi des occasions de mettre à jour le « carnet de vie » de chacun (\*) tant par nous-mêmes que par chaque parent.

En conclusion, durant ces deux ans et demi passés parmi nous, vous aurez le plaisir de constater que votre petit bout a souvent été pris en charge par les mêmes personnes bien qu'à certains moments, il y ait eu peut-être de courtes séparations. Chaque puéricultrice travaillant 9 mois complets dans chaque groupe va pouvoir accompagner vos enfants jusqu'à leur entrée à l'école maternelle. Au terme d'un cycle d'accueil de 27 mois, elles prennent à nouveau en charge un groupe de bébés.

(\*) Nous tenons à laisser un souvenir à l'enfant de ces années passées à la crèche et à cette fin, nous remplissons pour lui, avec votre aide, « **un carnet de vie** » (différent de « l'album famille ») qui agrémenté de photos, parle de son évolution tout au long de son séjour avec nous. Votre collaboration nous est bien utile pour en faire un souvenir complet et vivant.



## Entrer en relation avec les parents, informer, communiquer

Quotidiennement, au retour du travail, vous bénéficierez du compte rendu de la journée fait par la puéricultrice de votre enfant. Chez les coccinelles, une feuille d'observation journalière individuelle donne les informations de base concernant la journée de bébé.

De plus dans chaque section, un carnet de communications internes à propos de l'évolution de chaque enfant fait lien entre les puéricultrices.

Il nous semble intéressant de privilégier le moment du retour car bien souvent il s'agit d'une heure plus propice aux échanges concernant l'évolution de votre petit bout.

A ce propos, nous vous encourageons à ne pas hésiter à nous interroger si certains sujets vous inquiètent ou vous interpellent. La puéricultrice se fera un plaisir de vous entretenir de votre enfant, de ses progrès.

S'il arrive que celle-ci soit très affairée au moment où vous souhaitez l'interpeller, elle vous propose de reporter cet échange à un peu plus tard. Un sujet délicat pourra même si nécessaire, faire l'objet d'un rendez-vous avec l'équipe de puéricultrices et/ou l'équipe médico-sociale.

Remarque : La puéricultrice souvent seule au-delà de 16h30, doit à la fois gérer les retours et les comptes-rendus de la journée tout en assumant la prise en charge des enfants présents dans la section. Nous vous demandons alors un peu de patience lorsque vous êtes plusieurs à venir rechercher au même moment votre bambin.

En dehors du contexte journalier, nous aimons aussi vous retrouver, parents et enfants, de façon plus conviviale. C'est pourquoi, nous organisons chaque année, un goûter autour de la visite de St Nicolas. C'est un moment de retrouvailles très apprécié par tous : parents, frères et sœurs, grands-parents.

En soirée, il vous est proposé des réunions entre parents et puéricultrices durant lesquelles nous vous parlons de votre enfant de manière plus approfondie. C'est aussi une bonne façon de mieux connaître l'équipe éducative.

Des soirées à thèmes pédagogiques sont parfois organisées, des lectures ciblant le jeune enfant et des tracts d'informations sont proposés ou mis à votre disposition.

D'autres moyens de communication sont utilisés tels les affiches de prévention ou d'informations, le tableau noir qui se trouve dans l'entrée de la crèche ainsi que les courriers divers transmis souvent par le biais de la facturation (nous les groupons le plus possible pour éviter que le personnel éducateur ne soit submergé de courrier à distribuer).

---

## Le départ à l'école

Vers l'âge de 30 mois, l'enfant nous montre généralement qu'il est prêt à fréquenter l'école maternelle c'est-à-dire qu'il est maintenant capable de s'exprimer, qu'il est autonome et créatif dans toutes les activités que nous lui proposons, qu'il a assimilé les règles de vie en groupe et qu'il sait faire sa place au coeur de celui-ci.

C'est donc lorsque votre enfant atteindra l'âge de 27 mois, que l'infirmière sociale vous interpellera au sujet de vos intentions concernant le départ à l'école. En effet, bien organiser les entrées en crèche va de pair avec pouvoir prévoir les départs.

Parents et puéricultrices peuvent ensuite se concerter pour évaluer les aptitudes de l'enfant et décider du bon moment pour la rentrée scolaire.

Une fois la décision prise et au plus tard deux mois avant de nous quitter, vous nous signifiez par écrit votre souhait de mettre fin au contrat d'accueil qui nous lie.

Avec votre grand, vous prévoyez la visite de l'établissement scolaire, vous rencontrez l'institutrice et quant à nous, nous préparons l'équipe et les petits copains de la crèche, à la séparation.

Tout naturellement, ces deux ans et demi de vie passée ensemble laissent beaucoup de souvenirs et d'attachement.

Mais notre plaisir est grand lorsque nous voyons ce petit bonhomme partir vers l'école avec sa mallette avec beaucoup de fierté et de joie.

Il a acquis suffisamment d'autonomie que pour passer cette épreuve avec sérénité.

Nous sommes heureuses de constater que nos objectifs pédagogiques sont atteints et qu'il va pouvoir continuer à s'épanouir dans un autre monde.

---

## Conclusions et objectifs pour l'avenir

Notre équipe plus soudée que jamais autour d'un projet éducatif bien clarifié, évolue et offre à l'enfant, à la fois, un espace collectif accueillant et une écoute particulière de ses besoins individuels : ressentir ce que vit l'enfant si petit soit-il, soutenir les parents dans leur rôle éducatif, être là à côté sans prendre leur place, apprendre à l'enfant les premières règles de vie en société, travailler en équipe...

Il s'agit là déjà d'une tâche conséquente nécessitant une grande capacité d'écoute et d'empathie, un non jugement et une belle ouverture d'esprit que ce soit vis à vis des familles ou vis-à-vis des collègues.

Continuer à travailler dans ce sens demande beaucoup de remise en question personnelle et cela, à lui seul, est déjà un grand travail.

Les réunions d'équipe et les moments de supervision doivent continuer à nous permettre de nous soutenir mutuellement dans le travail quotidien mais aussi à favoriser la mise en œuvre de nouveaux projets.

Comme vous l'avez compris tout au long de la lecture de ce projet éducatif, nous mettons la priorité dans notre approche de l'enfant, sur le respect de son rythme et la reconnaissance de ses besoins individuels.

Mais ce n'est pas tout ! Aujourd'hui, nous voulons encore aller plus loin en lui proposant un milieu d'accueil qui lui offre également un maximum de stabilité et de repères au quotidien. Des repères qui, idéalement, par exemple, ne devraient pas souffrir d'évènements internes comme lors des changements de personnes au sein de l'équipe ou si il y a changement de section pour l'enfant (et ses parents).

C'est ainsi que nous cherchons à améliorer encore et encore notre prise en charge de l'enfant. Voici quelques exemples de questions que nous nous posons mais certes, il y en aura encore bien d'autres qui se présenteront à nous, au fur et à mesure de notre réflexion :

**a) Lors du premier accueil** (et quel que soit son âge) :

- quels outils créer ou utiliser pour améliorer l'organisation et la planification des moments de familiarisations ?
- comment mettre en place une organisation qui permettrait de limiter un maximum les personnes « référentes » pour l'enfant et « accueillantes » pour son parent ?
- comment évalue-t-on nos moyens de communications permettant de mieux connaître chaque enfant, chaque famille ? Doit-on les repenser, peut-on les améliorer ?
- comment instaurer de nombreux rituels qui deviendront des repères stables pour l'enfant, c'est-à-dire des repères qui idéalement ne devraient pas être bousculés par des évènements extérieurs. Quels seront-ils ?

**b) A l'accueil le matin :**

- quel univers réconfortant, rassurant et stable proposons-nous aux enfants et aux parents lorsqu'ils arrivent dans leur milieu d'accueil ? Comment chaque partie permet-elle à l'enfant de quitter le nid familial pour intégrer le milieu collectif ?

**c) Lors des passages de sections :**

- comment prépare-t-on bébé et son parent, quels outils de communications met-on en place pour une bonne information de la famille mais aussi des collègues qui vont accueillir cet enfant ?
- comment informe-t-on la puéricultrice qui intègre un nouveau groupe ?
- comment garantir la continuité des projets mis en place dans les sections ?

**d) Aux moments des repas :**

- comment invite-t-on la personne qui prépare ceux-ci, à assurer un lien entre elle et les enfants-
- comment annonce-t-on le repas, peut-on laisser place à un rituel de présentation et de découverte des aliments ?
- qui donne à manger aux enfants ? Des repères précis doivent-ils ou sont-ils pensés à ce niveau ?

**e) Au cours de la journée :**

- n'y a-t-il pas trop d'intervenants extérieurs (parents, visiteurs) ou internes (membres du personnel) dans les sections ? Comment faire pour limiter ces interventions si elles sont nombreuses ? Quelles places donne-t-on à chacun auprès des enfants ? Les enfants ont-ils une place active dans ces rencontres ?
- quels aménagements stables des espaces proposons-nous aux enfants des trois groupes ?
- quels sont les coins jeux permanents, quand décide-t-on de les modifier, quelles sont les contraintes, les difficultés liées à cette façon d'organiser l'espace ?

...

***En conclusion, nous décidons pour les 3 années à venir, de maintenir toute notre attention et mettre en actions tout ce qui est possible pour assurer encore plus de continuité dans l'accueil que nous proposons aujourd'hui.***

***L'équipe du « Jardin de Bécassine »***

Fait à Courrière, le 15 janvier 2019.